

Tout le bonheur du monde

La guerre, le terrorisme, la famine, c'est bien plate tout ça, mais il doit bien y avoir des gens heureux sur cette planète! Pour le prouver, un couple de Québec s'apprête à se taper un périple de 80 000 kilomètres dans une centaine de pays pour tourner un documentaire sur le bonheur.

Cédric Bélanger
Le Journal de Québec

Ce projet, baptisé «20 000 lieues sur la Terre», n'est pas banal, d'autant plus que son initiatrice, Arielle de Garie, atteinte d'arthrogrypose depuis sa naissance, se déplace en fauteuil roulant. N'empêche, elle quittera Québec avec son amoureux, Stéphane Demers, le 4 juillet, pour un voyage qui devrait s'étirer sur deux ans. L'idée de partir ainsi en globe-trotter à la poursuite du bonheur a germé dans

sa tête il y a quelques années, avant qu'il le rencontre celui qui allait devenir son partenaire dans ce projet fou.

«J'écoutais les nouvelles qui me font faire des cauchemars, le soir. Je me suis demandé si ça allait si mal que ça sur la planète. Est-ce si le bordel? Je me suis dit que ça ne pouvait pas être si désastreux et que si c'était le cas, l'humanité serait déjà morte. Il y a quelque chose de beau sur la planète, et j'ai envie d'aller le voir.»

«Donc, poursuit celle qui a étudié en cinéma, quand j'ai rencontré Stéphane, je lui ai dit que, qu'il le veuille ou non, j'allais aller faire le tour du monde. Et qu'a-t-il répondu?»

«Que je ne la laisserais pas partir seule», répond-il.

CHEZ LES GENS

Durant leur voyage, les deux cinéastes délaisseront les paysages magnifiques qu'ils ne manqueront pas de croiser pour s'attarder aux gens et à leurs petits bonheurs.

«Je suis cuisinier, Arielle est pâtissière. Donc, nous allons nous servir de ça pour s'intégrer dans des familles. C'est là

qu'on va voir le bonheur», dit Stéphane Demers, précisant que le couple ne partait quand même pas complètement à l'aveugle, ayant déjà de bonnes références de gens à rencontrer par l'entremise de leur agence de voyages.

«L'an passé, on a hébergé gratuitement 40 couples d'un peu partout à travers le monde qui venaient voir la ville de Québec. On ne l'a pas fait dans ce but-là, mais, à force de les connaître et leur jaser, ils nous ont dit qu'ils voulaient nous accueillir chez eux», ajoute Stéphane Demers.

Une fois terminé, le documentaire tiré de ce voyage pourra être présenté dans des festivals.

«Il y a des producteurs, des télédiffuseurs qui nous ont approchés. Ils attendent de voir les images pour se décider», précise Stéphane Demers.

L'AIDE DE DANIEL BOUCHER

Évidemment, un tel voyage et la logistique éléphantinesque qu'il impose nécessite un budget important. Le couple, qui unira civilement sa destinée avant le grand départ, évalue à 50 000 \$ la somme minimale nécessaire pour se mettre en route. Plusieurs activités de financement ont eu lieu et la prochaine sera un spectacle de Daniel Boucher, le

27 avril, à la salle Raoul-Jobin du Palais Montcalm.

«Arielle et Stéphane ont contacté le bureau avec leur projet, disant qu'ils voulaient faire un film autour du monde et qu'ils avaient besoin d'aide. Quelques semaines après, en décembre, nous nous sommes rencontrés après un spectacle à Joliette», relate le chanteur, qui avoue avoir été séduit par le projet du couple.

«C'est quand même un projet assez "craqué". Le genre de truc qui m'allume. J'aimerais ça faire ça aussi. C'est certain qu'avec un enfant, c'est plus compliqué. Je pense que j'aimerais le faire avec lui quand il sera assez grand.»

Arielle de Garie et Stéphane Demers auraient pu cogner à la porte de plusieurs artistes, mais c'est spécifiquement Daniel Boucher qu'ils espéraient convaincre. Pourquoi lui?

«Parce qu'il m'a bercée tellement de fois dans ma vie. Il a bercé mes études, mes amours. Sans le savoir, il a été un ange dans ma vie», dit en terminant Arielle de Garie.

Daniel Boucher sera en spectacle au profit de 20 000 lieues sur la Terre, le 27 avril, 20 h, au Palais Montcalm, salle Raoul-Jobin.

20 000 LIEUES
SUR LA TERRE

